

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



LES RELATIONS CREATION/PRODUCTION: QUELLES PERSPECTIVES D'AVENIR?

Jean Pascal Quiles¹

I - QUELLES SONT LES CONDITIONS INDISPENSABLES AU DEVELOPPEMENT DE LA CREATION?

EST-CE QUE LA CREATION ET LA PRODUCTION SONT INDISPENSABLES AU DEVELOPPEMENT?

Je détournerais donc d'abord la question pour demander: est-ce que la création et la production sont indispensable au développement? Si je suis convaincu que la culture est un outil du développement humain, suis-je persuadé pour autant que l'artiste est lui même perçu comme indispensable? Quel est son avenir dans une société de pauvreté culturelle grandissante fortement impactée par le numérique ou presque tout le monde peut se déclarer ou se déclare artiste?

UN ENGAGEMENT POLITIQUE

Les élus comme les décideurs privés ont pris conscience, surtout dans les grandes métropoles, du rôle majeur que joue la culture aujourd'hui en terme d'attractivité et de créativité économique, de tourisme, d'emploi, de cohésion sociale ou même de sécurité. Les pays comme la Chine ou l'Inde s'empare de leur culture, comme les Etats-Unis auparavant pour s'imposer au monde.

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



En France, la Culture, dès la création du Ministère en 1959, a été pressentie comme un moyen d'équilibrer la vie des français dans un contexte de mutation économique qui portait essentiellement les citoyens vers la consommation.

Pendant, il nous reste toujours à montrer et à démontrer, c'est une gymnastique quotidienne, que l'art et la culture sont aussi un besoin de première nécessité pour le développement humain, collectif ou individuel et surtout que cette question ne concerne pas seulement les métropoles mais tous les territoires et tous les habitants.

La pratique culturelle et artistique est une question de savoir vivre, de savoir être, donc de santé publique. Ce besoin est aussi fondamental que la nourriture et l'eau car c'est celui qui éveille les sens et l'esprit, qui anime la matière et donne du désir à la vie.

Pourtant le rôle de l'artiste et de la création reste marginal dans l'esprit de la plupart de nos concitoyens et donc de nos décideurs politiques. En Europe comme ailleurs certains se plaignent même du trop plein d'artistes et d'équipements culturels au lieu de s'en réjouir. La nécessité de soutenir la création artistique est donc plus que jamais un combat politique et un devoir éthique. La question est: comment capter le temps de cerveau disponible des élus et des décideurs?

CREER UN CADRE DE SECURITE POLITIQUE POUR L'ART ET LA CULTURE

On ne peut penser la création ou la production en dehors d'une réflexion sociétale et politique. Tout d'abord, les Etats comme les pouvoirs locaux doivent être libres d'intervenir financièrement pour soutenir leur développement culturel ou leurs industries. Or, en Europe comme dans le monde des remises en questions permanentes

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



sont soulevées de manières contreproductives. Par ailleurs les artistes doivent pouvoir circuler sans contraintes.

Mettons en œuvre un cadre légal international au delà du premier pas que constitue la convention de l'Unesco sur la diversité de 2005: droits culturels, et légalité des aides publiques à la création et aux pratiques artistiques et culturelles.

Ces préalables peuvent paraître idéalistes ou utopistes, ils sont pourtant indispensables car ils constituent la base d'un contrat de société qui donne un cadre politique de sécurité à l'activité artistique et culturelle.

TRAVAILLER AUTREMENT DANS LA MONDIALITE: LA CULTURE COMME CONTRAT DE SOCIETE

Une vision globale et vivante (écosystémique diront certains) est nécessaire en posant en premier lieu la question de la place de la culture et de l'artistique dans le développement humain et dans la société, ce qui suppose qu'on s'entende sur des valeurs fondamentales du point de vue des droits de l'homme et du vivre ensemble.

Si l'on considère que le monde est aujourd'hui en situation d'interdépendance et de mutation permanente, accordons nous sur des principes nouveaux d'action: solidarité, capacitéⁱⁱ, responsabilité, diversité, partage... Trouvons également de nouvelles postures individuelles qui nous permettent non pas d'éliminer mais de mettre à distance nos comportements naturels: dominateurs, égotiques ou égoïstes, hégémoniques, parfois violent.

Adoptons des méthodes de travail qui nous éloigne des processus de domination pour permettre la participation et la contribution de ceux qui le souhaitent: la construction du plan de culture avec Gilberto Gil a été dans ce sens, on peut citer

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



également l'invention des Agenda 21 Culture par les pouvoirs locaux à Porto Allegre en 2004 (par Jordi Marti).

Cela pose notamment et entre autre, l'éternelle question de la formation des élites, de la formation du politique et de celle des décideurs privés (notamment au Brésil celle des responsables marketing ou du mécénat des entreprises).

CONSTRUIRE DES POLITIQUES CULTURELLES DIVERSIFIEES ET EN INTELLIGENCE AVEC LES AUTRES POLITIQUES PUBLIQUES

D'autres conditions préalables concernent la vie artistique et culturelle elle même. Elle doit être favorisée par tous les moyens et d'abord par l'éducation et la formation, par le fait non pas d'être éduqué mais de pouvoir s'éduquer, par l'accès à la pratique artistique à tous les citoyens dans leur diversité, par une politique audiovisuelle volontaire, par la construction de lieux favorisant la création, les pratiques, la diffusion, la médiation, par la mise en œuvre d'évènements participatifs dans l'espace public, par l'aménagement territorial via l'urbanisme, l'architecture et les transports, par la valorisation du patrimoine matériel et immatériel et surtout aujourd'hui par une politique des médias et du numérique volontaire et innovante dans tous les secteurs culturels...

Dans ce sens nous devons développer des politiques culturelles en intelligence avec les autres politiques publiques: de santé, du sport, des transports et de la mobilité, de l'aménagement des temps, de l'aménagement des territoires, des médias et du numérique, du tourisme, de la cohésion sociale, de l'emploi, de l'économie...

MESURER, IDENTIFIER ET ACTIVER LES RESSOURCES CULTURELLES

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



Afin de démontrer le rôle de la culture dans le développement, la voie de la construction d'indicateurs et d'indices culturels internationaux me paraît incontournable (même si j'émet toutes les réserves scientifiques sur la pertinence et l'utilisation de ces outils). Je plaide pour un PIB culturel des Etats et un indice de développement culturel qui nous montrerait les richesses mais aussi malheureusement les zones de pauvreté et de désertification culturelle. Je milite également pour une cartographie permettant la localisation des ressources culturelles, des gisements potentiels de culture et l'identification des dynamiques en lien avec le développement social et économique. Enfin il faut réfléchir à la création de nouveaux lieux de « fabriques et d'activation des ressources culturelles » à grande échelle pour développer les « capacitésⁱⁱⁱⁱ» [Amartya Sen] portant la culture sur la planète comme « arme de construction massive » ! L'archétype de ces nouvelles fabriques me paraît être Plug Minas dans le Minas Gerais créé par Carlos Gradim.

TROIS PILIERS FINANCIERS POUR LA SECURITE DES POLITIQUES DE LA CULTURE

Ni l'artiste ni le citoyen ne doivent être les otages ou les victimes ou encore les variables d'ajustement d'une vision politique défailante ou d'une philanthropie aléatoire.

Il s'agit donc de bâtir en plus des financements publics et privés une source de financement spécifique dédié automatiquement à la culture. Cet idée est a rapprocher du financement du « système S » au Brésil (en France l'équivalent du Système S n'existe pas pour la Culture).

DIVERSIFIER LES RESSOURCES FINANCIERES DU SECTEUR CULTUREL

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



Au Brésil, l'idée de financer la demande par le Chèque Culture dans les entreprises semble une voie prometteuse. De nouvelles pistes s'ouvrent aussi du côté du financement privé moins du côté du mécénat déjà bien développé, que de celui de l'investissement des fonds financiers dans le domaine culturel. La crise actuelle se caractérise notamment par une répartition de plus en plus inégale des richesses qui s'accumulent d'un côté au détriment du plus grand nombre. Outre une taxe Tobin depuis longtemps en orbite, la voie de la canalisation de fonds d'investissement financier dans le domaine culturel semble une perspective réaliste mais qui demande des efforts de communication et d'information. Grâce à la contribution de plusieurs conseillers patrimoine de groupe bancaire français, cette voie a été explorée dans l'ouvrage que j'ai co-dirigé récemment au sujet de la diversification des ressources financières de la culture,. Autrement dit: peut-on concilier finance et culture? Le marché français de l'investissement socialement responsable (ISR) est en forte progression (68,3 milliards d'euros en 2010) et il semblerait que la recherche de sens et l'éthique soit une des clés de ce succès qui ouvre des perspectives nouvelles pour la culture.

II QUELLES SONT LES PISTES ENVISAGEABLES POUR LE DEVELOPPEMENT D'UN ECOSYSTEME EQUILIBRE ET DYNAMIQUE?

LA NECESSITE DE DETERMINER D'AUTRES MODELES DE FONCTIONNEMENT

Réfléchir au diptyque création/production nécessite de se situer dans une vision plus globale en terme de filière (artistes, producteurs, distributeurs, diffuseurs) et d'écosystème (circuits courts, réseaux, structure socio-économique, systèmes de valeurs, territoire, diversité culturelle, société civile, formation artistique, amateurs, publics, acteurs publics, privés, médias...). On peut ainsi envisager des propositions

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



pour un avenir qui reste à co-construire.

Si les situations au Brésil et en France sont fort différentes, ne faut-il pas, dans ces deux pays comme dans le reste du monde, réfléchir à une remise à plat de nos systèmes de fonctionnement et tenter de se projeter vers de nouvelles perspectives?

En France la baisse des moyens publics pénalise particulièrement la filière artistique dans son ensemble tandis que les financements privés sont encore relativement peu présents. La création et la production se sont structurées autour de modes d'intervention publics (subvention, intermittence) qui sont difficilement tenables aujourd'hui (ce qui provoque notamment un regain d'intérêt pour les financements privés). Le modèle économique dominant, par ailleurs très dépendant de l'impératif médiatique, exclu de plus en plus d'acteurs artistiques des réseaux de diffusion et tend à resserrer l'offre faite au public. Enfin, la société a fortement évolué dans ses pratiques artistiques et culturelles et l'impact du numérique a entraîné de fortes mutations.

LA RECHERCHE DE COMPLEMENTARITE/SOLIDARITE ENTRE DEUX SYSTEMES ECONOMIQUES PARALLELES

Pour penser la création et la production plaçons nous sur 2 systèmes économiques différents qui co-existent depuis fort longtemps mais qui se distinguent de plus en plus et qui se développent de manière inégalitaire.

D'un côté un système qui fonctionne massivement sur une rareté artistique construite artificiellement et impérativement médiatisée avec des moyens considérables, ce système a aujourd'hui des circuits propres et très fermés et possède l'ensemble de sa propre chaîne de commandement et de sa filière (par exemple théorie du 360 degré pour la musique). Il domine totalement le marché musical, celui du spectacle vivant et de l'audiovisuel.

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



De l'autre côté existe une socio économie alternative aux multiples visages et qui fonctionne sur d'autres réseaux, qui peut se diffuser notamment par Internet mais plus difficilement se rémunérer. Ce deuxième système constitue d'ailleurs un vivier artistique. La notoriété de certains artistes portés par le net et les réseaux sociaux suffit parfois à alimenter les Majors pour ce qui concerne le système musical par exemple. En terme de politique publique il faudrait agir sur les deux systèmes à la fois pour tenter d'équilibrer l'ensemble. Opposé complètement les systèmes serait une erreur. On sait en France qu'un « musical » comme le Roi Lion (Disney) finance par ses entrées au théâtre les caisses du CNV. La question est de savoir si on pourrait pousser plus loin les complémentarités des systèmes pour donner des moyens nouveaux à la création.

Peut-on cependant trouver de nouvelles voies alternatives ou une troisième voie par le développement durable? La tentative des Amaca en France, bien que peu fructueuse pour le moment va dans ce sens et tente de créer des circuits courts entre les créateurs/producteurs et les usagers à l'image des Amap pour l'agriculture.

LA REMUNERATION DU TRAVAIL ARTISTIQUE?

Cela soulève la question du statut de l'artiste et de sa rémunération (en dehors du numérique): peut-on être artiste et en vivre? Le modèle qui domine est celui de l'activité à temps partiel en alternance avec d'autres activités lucratives ou encore des modèles familiaux ou collectifs qui permettent de répartir les revenus et les charges. Je n'ose pas parler du système des intermittents en France qui me semble être aujourd'hui à la limite du soutenable et je regrette que Pierre Michel Menger n'ait pu nous rejoindre pour nous éclairer dans nos échanges.

Cela pose à mon sens une autre question: nos économies peuvent-elles assumer un nombre croissant d'artistes dans un marché réduit artificiellement par le « marché » lui-même? La réponse est oui d'un point de vue politique ce qui suppose un modèle

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



interventionniste dont il est peu probable qu'il soit viable sauf si une entente internationale s'imposait ce qui est peu envisageable pour le moment. La réponse est non/mais du point de vue du modèle économique dominant et nous oblige à envisager une alternative, une autre socio économie de l'art et de la culture ou les modèles économiques non rentables dans le système surmédiatisé pourraient devenir non pas rentables, mais substantiellement suffisant si on organise un autre marché, une autre économie et de nouvelles solidarités (par exemple sous formes coopératives ou de groupements mutualisés).

III QUELS NOUVEAUX MODES D'ACCOMPAGNEMENT, QUELS DISPOSITIFS, PUBLIC OU PRIVE, IMAGINER DANS UN CADRE DE RESPONSABILITE SOCIALE ET CULTURELLE PARTAGEE? COMMENT TRAVAILLER ENSEMBLE AUTREMENT?

Aujourd'hui pour envisager autrement la chaîne de valeur artistique (formation, création, production, distribution, diffusion) il est nécessaire de s'interroger sur différents points et de modifier notre vision. Il est essentiel de réfléchir à une socio économie de la culture qui apporte des réponses:

- au financement de la culture dans un équilibre favorable aux artistes et aux citoyens;
- au statut de l'artiste et de l'art dans la société de la connaissance;
- à la structuration de l'emploi artistique et culturel;
- aux pratiques artistiques culturelles numériques et aux droits d'auteur;
- à l'élargissement des publics.

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



CONCEVOIR UN ENSEMBLE ECONOMIQUE ELARGI INCLUANT L'AUDIOVISUEL ET LE NUMERIQUE

Le spectacle vivant (incluant la musique et l'audiovisuel notamment) ne se limite plus aujourd'hui à la scène ou à l'espace public. Il participe également à l'évolution des contenus audiovisuels et numérique. Les propositions artistiques se sont d'ailleurs fortement hybridées mélangeant images, sons, mouvements, proposant parfois une interactivité avec le public ou sur Internet... Ce sont ces contenus qui alimentent nos smart et I Phone nos sites Internet.

Est-ce qu'il ne serait pas souhaitable de repenser le spectacle vivant comme un ensemble économique élargi en appréhendant toutes ses dimensions actuelles y compris ses dimensions industrielles et son impact sur l'audiovisuel, le cinéma et Internet?

La puissance publique à ici un rôle important à jouer en veillant par la mise en place de système de redistribution à ce que les activités des quelques grands groupes bénéficient en retour à l'ensemble de la filière et à son écosystème.

LES LIMITES DE LA SUBVENTION PUBLIQUE OU PRIVEE

Les organisations et les systèmes publics peinent à se sortir d'un modèle hérité du passé et essentiellement basé comme dans l'agriculture sur la subvention (en France) ou sur les aides privées (Brésil). Les aides publiques, telles qu'elles existent aujourd'hui en France, ne sont plus en mesure de faire face à la croissance globale des demandes du milieu professionnel et au Brésil toutes les demandes ne trouvent pas non plus de financements privés même si elles sont éligibles par exemple à la loi Rouannet.

SECURISER ET RESPONSABILISER LES INITIATIVES ARTISTIQUES

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



D'après Philippe Henry^{iv} nous devons substituer à la pratique des « guichets » un nouveau système mieux adapté aux conditions actuelles de la création, « un système de sécurisation professionnelle et entrepreneuriale » plus global et intégré, qui élargirait les options de production, tout en laissant porter à chacun la responsabilité de ses choix (des échecs constants de valorisation des projets conduisant à terme à l'extinction des droits à usage des moyens mutualisés par exemple). On le voit, c'est à tous les niveaux organisationnels (entreprise élémentaire, réseau d'organisations, filière, société d'économie créative dans son ensemble) qu'il y a lieu de s'interroger et de commencer à proposer de vraies alternatives ».

Du côté des organisations, il convient de réfléchir à des formes intégrées de créateur - producteur – distributeur – diffuseur, préoccupés de l'ensemble de la filière et de l'écosystème des propositions artistiques.

DES AGENCES TERRITORIALES DE MUTUALISATION ARTISTIQUE

Pour la filière du spectacle vivant, on peut ainsi imaginer la création d'agences territoriales mixtes (public/privé) pour la gestion mutualisée des risques et des bénéfices artistiques en appui sur certaines banques capables de cautionner les initiatives (exemple de la Caixa en Espagne et à Barcelone). Ces agences territoriales réuniraient les partenaires publics et privés et suivraient la conception et l'exploitation des projets. Ces agences favoriseraient la construction de circuits courts de proximité et de réseaux destinés à faciliter la circulation artistique permanente y compris à l'international. Elles pourraient développer un fonds spécifique de développement pour les structures fragiles ou en émergence.

Ces agences pourraient être reliées à un Centre national du spectacle vivant dont le rôle serait de percevoir une taxe spécifique et de la répartir équitablement (le modèle de la taxe sur la billetterie et d'un Centre national pourrait s'inspirer en France du

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



Centre National du Cinéma ou de feu le Centre National des Variétés ou encore du Système S au Brésil).

Cet ensemble doit s'associer de pratiques vertueuses des administrations publiques ou privées afin de simplifier au maximum la bureaucratie et de faire en sorte que l'argent arrive rapidement aux projets et que l'administration ne pèse pas plus que nécessaire sur les artistes. Sinon seuls les gros projets s'en sortent.

L'EVOLUTION DE LA NOTION DE PUBLIC:

La notion de public s'est modifiée tout autant que celle d'artiste. Le public avec Internet (mais pas seulement, dans les salles aussi) est aujourd'hui devenu participatif parfois à tel point qu'on ne distingue plus l'artiste du spectateur puisqu'il sont tous les deux acteurs du processus créatif ou sensible.

Beaucoup de responsables culturels reprochent pourtant au public d'être composé de simples consommateurs. Cet état de fait est en France à l'opposé même de la notion portée historiquement par les politiques publiques visant à former des citoyens notamment au travers du théâtre! Nous avons donc encore beaucoup de chemin à parcourir.

D'autres tendances défendent d'ailleurs le point de vue inverse et considèrent qu'au fond le spectateur est lui aussi interprète de l'œuvre (Jacques Rancière, Le spectateur émancipé). Enfin, le numérique si on le considère comme un nouvel espace public est porteur des attentes et des activités d'une nouvelle génération culturelle (exemple du développement du Parti Pirate en Europe).

TISSER UNE AUTRE RELATION AUX PUBLICS:

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



Mais la question qui se pose partout est surtout celle de la captation de nouveaux publics qui est également indispensable au développement de l'activité artistique et de la captation de l'attention politique. Comment aller vers ces nouveaux publics?

L'aide à la demande culturelle est sûrement une bonne voie notamment par la création de monnaie culturelle spécifique, par exemple en France, la carte Amdra en Rhône Alpes ou une carte pour les jeunes étudiants et encore au Brésil à plus grande échelle le projet « Vale Cultura » pour les salariés des entreprises sur le modèle du chèque repas.

D'un autre côté, Internet et les réseaux sociaux constituent déjà une réponse tangible. Il me semble cependant que toutes les marges d'innovations n'ont pas encore été exploitées (bien que déjà explorées) puisqu'on sait qu'Internet ne remplace pas les lieux et les rencontres physiques mais au contraire les renforce.

Du point de vue financier, le relatif succès d'un site comme My major company ouvre certainement une nouvelle voie pour l'implication du public dans un système socio économique alternatif au modèle dominant même s'il en reste proche. Dès lors comment ne pas s'interroger plus avant sur les nouvelles formes participatives y compris d'un point de vue économique?

ANTICIPER L'IMPACT DE LA REVOLUTION NUMERIQUE SUR LE SPECTACLE VIVANT: VERS DE NOUVEAUX PUBLICS?

Le numérique impacte durablement l'art, les pratiques sociales et culturelles des populations tout comme l'économie du secteur artistique et culturel.

Du point de vue du spectacle vivant un premier pas a été franchi par la diffusion simultanée d'œuvres (concerts, opéras, ballets...) à partir d'un lieu emblématique

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



(comme le Métropolitain Opéra de New York ou le Liceu de Barcelone) vers d'autres villes dans le monde et aussi des lieux enclavés ou isolés (comme Olot en Catalogne).

La réception d'œuvres numérisée en dehors de leur cadre et des codes sociaux conventionnels (comme ceux en « acoustique naturelle » du concerts classique et de l'opéra par exemple) mais aussi avec des conditions d'écoute plus conforme aux habitudes d'écoute du grand public (car amplifiés au lieu des conditions acoustiques des salles de concerts classique) tend à montrer qu'il est possible d'élargir le public habituel de ces manifestations et d'espérer un partage plus large d'autres formes autrefois réservées à un public d'abonnés avertis.

Le comportement du public semble en effet montrer un partage et une participation évidente (applaudissements, cris...) au spectacle et à l'événement. C'est sûrement un moyen de provoquer une nouvelle mobilisation du public à condition de penser à la qualité des moyens numériques mis en œuvre et de viser à l'avenir avec l'évolution des technologies numériques des spectacles en réalité augmentée, c'est à dire offrant notamment les décodages nécessaires à l'accès aux œuvres (traduction, explications, moyens de participer...). Nous ne sommes qu'au début de cette révolution car la dématérialisation annoncée des écrans permettra à l'avenir au delà de la 3D la réalisation de spectacle « ubiques » ou en réalité transposée.

Le deuxième stade consiste pour le moment à développer des événements participatifs et simultanés en plusieurs lieux comme en Catalogne lors du festival des musiques électronique Sonar. D'autres variantes permettent la création d'une pièce de théâtre dont les comédiens sont éparpillés aux quatre coins du monde. Il y a là un nouveau potentiel dont l'exploitation ne fait que commencer et qui donnera naissance à de nouvelles formes par exemple pour le théâtre, les arts de la rue...

Le troisième stade n'est pas connu car c'est aux artistes de l'inventer. Quand on pense que le téléphone a été conçu pour retransmettre de l'Opéra de manière intime et

I SEMINÁRIO INTERNACIONAL DE FORMAÇÃO E CAPACITAÇÃO EM CULTURA

REALIZAÇÃO:



PATROCÍNIO:



que l'on voit son développement aujourd'hui comme outil de convergence des technologies numériques on reste perplexe. Que nous réserve l'avenir? C'est tout à fait prometteur et passionnant.

CONCLUSION

Nous connaissons une mutation sans précédent des sociétés mais aussi des modes de création de production et de consommation des pratiques artistiques et culturelles. Ces mutations interrogent particulièrement trois niveaux de politiques publiques: en premier lieu les métropoles qui produisent et captent l'essentiel de la richesse artistique et culturelle et dont les activités s'inscrivent naturellement dans la mondialisation. En second lieu les grands Etats/Région (type Catalogne, ou Etat de Sao Paulo...) qui abritent et sont liés à l'activité de ces grandes métropoles. Enfin les Pays/Nations qui devront faire la preuve qu'ils peuvent jouer un rôle d'équilibre et de péréquation et qui devront s'inscrire, plus que jamais, dans une logique de gouvernement mondial au-delà même des blocs constitués (Alena, Mercosur, Union Européenne, Asean, Bric...).

Dans le même temps les artistes et le milieu culturel doivent montrer leur capacité à intégrer les données du changement et à devenir force de proposition (je parle pour la France).

Nous sommes au défi de trouver des modèles plus souples et plus adaptés à ces mutations sociétales et c'est sans aucun doute dans la concertation et dans une approche ouverte, adaptable, mutualiste et solidaire que se trouve une partie des réponses pour l'avenir.

ⁱ Directeur adjoint et responsable des formations - Observatoire des Politiques Culturelles.

ⁱⁱ Terme emprunté à l'économiste Indien Amartya Sen, prix Nobel d'économie (1998) son approche de la capabilité souligne la liberté positive, c'est-à-dire la capacité d'une personne à être ou à faire quelque chose, à pouvoir choisir sa vie.

ⁱⁱⁱ Voir note 1.

^{iv} «Economie politique de l'art: un partenariat public/privé à reconsidérer» article de Philippe Henry disponible sur Internet.